

Monsieur le Ministre,  
Madame le Maire,  
Madame l'Ambassadeur,  
Monsieur le Président de l'Union des déportés d'Auschwitz,  
Monsieur le Grand Rabin,  
Messieurs les Présidents,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Aujourd'hui, je le sais, nous sommes tous niçois, sidérés, le cœur en deuil et la raison prise de court, par cette violence terroriste aveugle, qui nous a une nouvelle fois frappé, au jour de notre fête nationale.  
Le 14 juillet, symbole, s'il en est, de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, symbole des lumières et des droits de l'homme pour le monde civilisé, J'allais dire, j'aurais aimé dire, pour le monde entier.

Mais l'histoire est tragique !  
Où, mieux qu'ici, s'en souvenir !  
Il y a 74 ans, jour pour jour, cette terrible rafle, exécutée par la police Française sous les ordres directs du sinistre préfet Bousquet, allait ramener dans ses filets, comme du bétail à conduire à l'abattoir, 3118 hommes, 5119 femmes et 4115 enfants, coupables du seul crime d'être juifs, au mauvais moment, au mauvais endroit ;  
mais y avait-il alors, dans l'Europe qui avait été celle de Kant et de Mozart, un bon endroit où être juif ?

Dans les 6 semaines suivantes, plus de 20.000 juifs seront encore arrêtés pour être ensuite déportés jusqu'au 30 septembre ; arrêtés en particulier en zone-sud, dite libre, jusqu'à l'intervention publique des autorités religieuses, catholiques et protestantes, et notamment la fameuse lettre pastorale lue, le dimanche 30 août 1942, dans toutes les églises du sud-ouest à l'initiative de Monseigneur Saliège, archevêque de Toulouse.

En 6 mois, comme le rappelle encore et toujours Serge Karsfeld, pour que l'on n'oublie jamais, 42.000 juifs ont été déportés de France, près des deux tiers de la totalité des déportés de France ; il faudra ensuite près de 2 ans pour déporter encore 33.000 juifs supplémentaires.  
Ainsi, les deux tiers des victimes, ont été déportés en 6 à 7 semaines, avec et par Vichy, qui n'avait pas oublié d'insister auprès des autorités nazis pour qu'elles ne laissent pas les enfants derrière elles.  
Ensuite, grâce à la réaction de ce que l'on n'appelait pas encore la société civile, les 3/4 de la population juive de France seront sauvés.

Alors oui, c'est tristement vrai, ce jour là, « La France, patrie des lumières et des droits de l'homme, terre d'accueil et d'asile, la France, ce jour là, accomplissait l'irréparable.

Manquant à sa parole, elle livrait ses protégés à leur bourreaux ».

Il a fallu plus de 50 ans pour entendre du Président Jacques Chirac, ces magnifiques paroles tant attendues, qui ont réconcilié notre pays avec un passé qui ne passe pas ; alors nous ne devons pas laisser de pseudo intellectuels de plateaux qui, dès qu'ils entendent parler de culture, sortent leur audimat, comme d'autres sortaient leur révolver, travestir la vérité et justifier Vichy pour je ne sais quel obscur combat politique des temps présents.

C'est une insulte aux victimes, et également aux nombreux français, aujourd'hui reconnus et honorés, ou restés anonymes, qui, tournant le dos à cette politique officielle d'abandon puis de collaboration, souvent au péril de leur vie, parfois même de celle des leurs, ont sauvés des juifs de la déportation, de l'enfer, et en définitive de la mort.

En manifestant ces valeurs de solidarité, de tolérance et de compassion, ils ont préservé l'âme et l'honneur de notre nation.

Reconnus, ils ont reçu de l'état d'Israël, le titre de « Juste parmi les Nations »,

Et je m'honore, au nom du Comité français de Yad Vashem, d'instruire encore chaque année, plusieurs dizaines de dossiers de nouvelles demandes qui continuent de nous parvenir et que le Mémorial de Yad Vashem de Jérusalem décidera d'honorer du titre de « Juste parmi les Nations ».

Mais désormais, les derniers témoins disparaissent, les grandes voix s'éteignent, et dans le même temps, comment ne pas s'en inquiéter, les nuages s'amoncellent de nouveau au dessus de l'Europe, victime de menaces extérieures mais aussi rongée par ses vieux démons du populisme, de la peur et de la haine de l'autre.

Souvenons-nous des messages d'espoir et d'humanité de Primo Levy et aussi d'Elie Wiesel, disparu il y a seulement quelques jours, pour lequel je veux vous remercier, Madame le Maire, de l'hommage officiel qui lui a été rendu par la ville de Paris.

Leur témoignage nous rappelle combien la vie est fragile et qu'il faut toujours la préserver,

Plus que jamais, le Monde, notre monde, celui de la civilisation et des lumières, a besoin d'honorer et d'affirmer leurs valeurs de tolérance, d'humanisme et de paix.

Nous sommes tous comptables du monde que nous laisserons à nos enfants, C'est en nous tenant unis et solidaires, fidèles à nos valeurs démocratiques mais respectueux de nos différences, debout et intraitables contre le terrorisme et la haine que nous resterons, sans trahir leur mémoire, fidèles aux victimes et dignes des Justes parmi les Nations.

Je vous remercie.